

Au troisième trimestre 2013, le rebond de l'intérim limite la baisse de l'emploi salarié en Bourgogne

La reprise poussive perçue en France en 2013 n'est pas au rendez-vous en Bourgogne. Les indicateurs du troisième trimestre indiquent au contraire une contraction de l'activité économique : l'emploi salarié bourguignon se replie encore avec 1 100 emplois nets détruits sur un trimestre. Le secteur de la construction est très éprouvé et les permis de construire en repli ne laissent pas entrevoir un retournement de tendance. La création d'entreprises est en retrait. La période estivale est moins favorable pour l'hôtellerie bourguignonne qu'en 2012. Le taux de chômage reste stable, mais signe d'un frémissement de l'activité en Bourgogne, l'emploi intérimaire se redresse.

La Nièvre, avec un recul de l'emploi salarié plus prononcé et un taux de chômage qui gagne 0,2 point, est le département le plus touché de la région. En Côte-d'Or et dans l'Yonne, les effectifs se resserrent de 0,3 % et le taux de chômage reste stable. En Saône-et-Loire, où l'emploi salarié diminue de 0,2 %, le taux de chômage progresse de 0,1 point sur le trimestre.

Stéphane Vigneau, Insee Bourgogne

Le contexte international : dynamisme confirmé

L'activité au 3^{ème} trimestre 2013 reste dynamique dans les économies avancées, notamment aux États-Unis (+ 0,9 %) et au Royaume-Uni (+ 0,8 %). L'activité ralentit au Japon (+ 0,3 % après + 0,9 %) et dans la zone euro (+ 0,1 % après + 0,3 %).

Grâce à cette progression du PIB, la zone euro confirme sa sortie de récession. Le ralentissement par rapport au 2^{ème} trimestre tient à une baisse des exportations touchant l'ensemble des pays de la zone. La consommation privée se tasse également, notamment en Allemagne.

En revanche, l'activité est globalement décevante dans les économies émergentes.

Dans les économies avancées, au vu de la poursuite de l'amélioration du climat des affaires, l'embellie devrait se poursuivre d'ici mi-2014.

L'activité dans la zone euro continuerait de croître (+ 0,3 % chaque trimestre), grâce à une modération de la consolidation budgétaire, un redressement de l'investissement après un ajustement très prononcé et à une baisse de l'épargne de précaution des ménages.

La conjoncture nationale : une reprise poussive

L'activité recule légèrement en France au 3^{ème} trimestre 2013 (- 0,1 % après + 0,6 %). Le recul est net dans l'industrie manufacturière (- 1,0 % après + 2,0 %), du fait de la forte baisse de ses exportations (- 1,9 % après + 2,8 %). De plus, par contrecoup du 1^{er} semestre où les températures, inférieures aux normales saisonnières, avaient soutenu les dépenses de chauffage des ménages, la production d'énergie recule nettement au 3^{ème} trimestre (- 1,5 % après + 2,0 %).

Depuis deux mois, le climat des affaires s'est stabilisé, laissant à penser que le PIB français, après avoir rebondi fin 2013 (+ 0,4 %) notamment grâce au contrecoup favorable sur les exportations manufacturières, ralentirait au 1^{er} semestre 2014 (+ 0,2 % par trimestre).

Grâce à la stabilisation de l'emploi marchand d'une part, et à l'augmentation du nombre d'emplois aidés dans le secteur non marchand d'autre part, l'emploi total progresserait encore d'ici mi-2014. Le chômage serait quasi-stable (11 %) d'ici mi-2014.

Début 2014, la consommation des ménages progresserait à peine, en raison du manque d'impulsion du pouvoir d'achat (+ 0,5 % sur un an). Et l'investissement des entreprises, après deux années de baisse, redémarrerait, mais faiblement.

Nouvelle baisse de l'emploi salarié

Au cours du troisième trimestre 2013, l'emploi salarié marchand non agricole bourguignon poursuit son recul mais la baisse de 0,3 % est plus limitée qu'au cours du premier semestre. Sur les neuf premiers mois de l'année, l'économie bourguignonne a perdu 4 300 emplois, soit un repli de 1,2 %, supérieur à celui de la France métropolitaine : - 0,4 %.

La construction dans la tourmente

L'emploi salarié poursuit son repli en Bourgogne au cours du troisième trimestre. Cette nouvelle dégradation de l'emploi dans la région est toutefois moins marquée qu'au cours des deux précédents trimestres. Au total, sur neuf mois, la Bourgogne a perdu 4 300 emplois. Dans l'industrie, le recul s'intensifie depuis le début de l'année ; il atteint - 0,9 % au cours du troisième trimestre, soit 900 emplois détruits dans l'industrie dont près du quart dans la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines.

La contraction de l'activité dans la construction entraîne une réduction d'effectifs de 1,5 % sur le trimestre. La Bourgogne est plus touchée que la France métropolitaine : - 0,6 %. Depuis cinq ans, le secteur perd sans relâche des effectifs, au total, 5 200 emplois. Dans le commerce, le repli, de même ampleur que les trimestres précédents est aussi plus prononcé qu'au plan national : - 0,5 % contre - 0,2 %.

Dans les services marchands hors intérim, l'emploi fléchit modérément, de 0,1 %, alors qu'il progresse en France métropolitaine : + 0,2 %.

Mais, signe d'un frémissement de l'activité, l'intérim se redresse après avoir légèrement baissé au premier semestre. Il progresse de 6,3 % ce trimestre, générant 900 emplois supplémentaires ; il retrouve ainsi son niveau de début d'année 2012.

Forte baisse de l'emploi dans la Nièvre

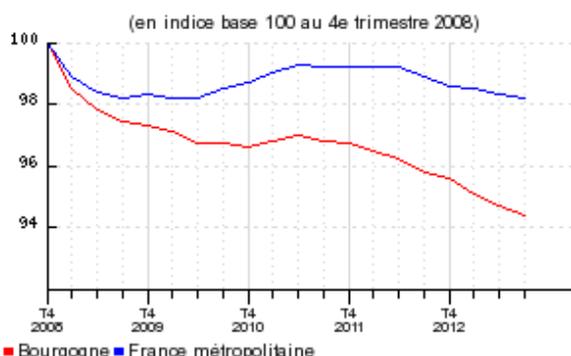
Pour le troisième trimestre consécutif, l'emploi se dégrade dans tous les départements bourguignons. La Nièvre est la plus affectée sous l'effet d'un repli plus net de la construction et de l'industrie. Le recul de l'emploi, de 0,7 %, est de même ampleur que celui des deux trimestres précédents. Sur neuf mois, 800 emplois ont ainsi disparu dans ce département.

En Côte-d'Or, les effectifs salariés se resserrent de 0,3 %. Le commerce se contracte plus fortement que dans les autres départements (- 1,0 %) mais l'intérim progresse (+ 8,4 %) et compense en partie les baisses d'effectifs dans les autres secteurs.

Comme le trimestre précédent, l'Yonne perd 200 emplois, soit un repli de 0,3 %.

Après un premier semestre difficile, la situation se dégrade moins en Saône-et-Loire : - 0,2 %. Le commerce est créateur d'emplois dans ce département du fait de l'ouverture de deux grandes surfaces et d'un magasin de bricolage.

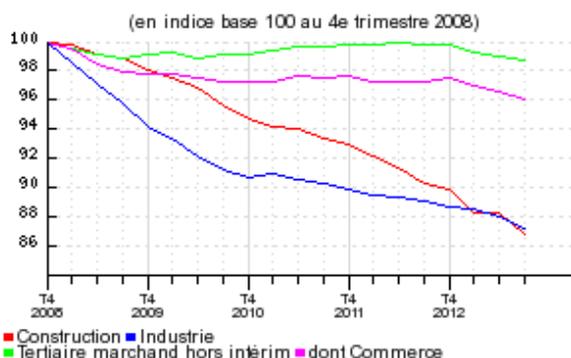
Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimation d'emploi

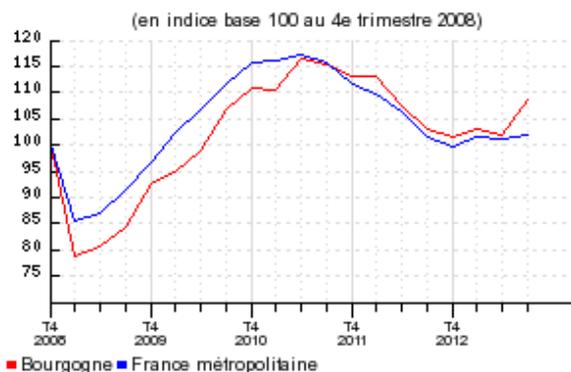
Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimation d'emploi

Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Le chômage bourguignon se maintient à un niveau élevé

Depuis le début de l'année 2013, le taux de chômage bourguignon se maintient au même niveau, à 9,8 % de la population active, alors qu'il progresse de 0,1 point en France métropolitaine, pour s'établir à 10,5 %.

Il reste stable en Côte-d'Or et dans l'Yonne par rapport au trimestre précédent. Il progresse de 0,1 point en Saône-et-Loire et de 0,2 point dans la Nièvre. Avec 10,5 % des actifs à la recherche d'un emploi, l'Yonne et la Nièvre restent les deux départements bourguignons les plus touchés par le chômage.

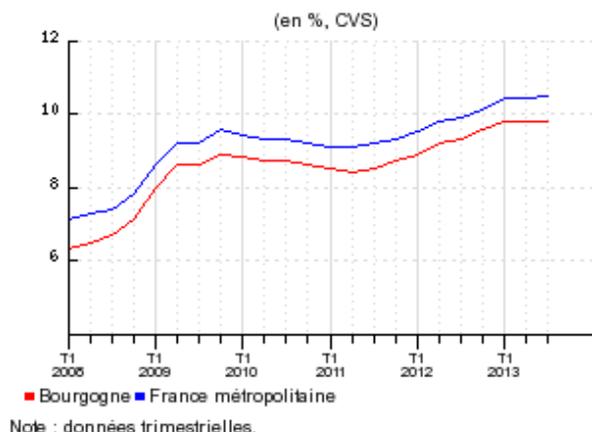
Fin décembre 2013, 115 930 demandeurs d'emploi de catégories A, B et C sont inscrits à Pôle Emploi. La demande d'emploi augmente de 0,6 % en glissement trimestriel, de 1 % sur neuf mois. La part des jeunes de moins de 25 ans parmi les demandeurs d'emploi se réduit sous l'effet du développement des emplois aidés, tandis que celle des 50 ans et plus progresse. Le chômage de longue durée se maintient depuis juin au delà du cap des 50 000 : il s'est accru de 6,5 % sur les neuf premiers mois de l'année.

La construction de logements en net repli

La construction de logement fléchit encore ce trimestre alors qu'elle est proche de la stabilité en France métropolitaine. Au cours de l'été, 1 100 logements neufs sont commencés, soit un repli de 58 % en glissement annuel.

Les perspectives du secteur sont peu encourageantes. Le nombre de logements autorisés à la construction constitue un bon indicateur d'anticipation des tendances. À peine 1 300 permis de construire ont été délivrés au cours du trimestre, soit une baisse de 36 % par rapport au troisième trimestre 2012. Au niveau national, le recul est important également : - 29 %.

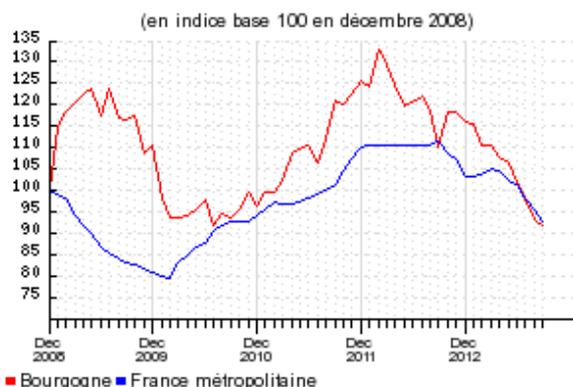
Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé

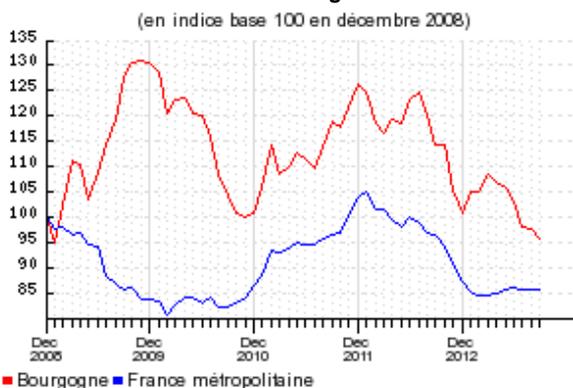
Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del

Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del

Été maussade pour les hôtels et les campings bourguignons

Mois après mois, la fréquentation hôtelière s'est dégradée au cours de l'été 2013. Le taux d'occupation des chambres, en retrait de 2 points par rapport au troisième trimestre 2012, s'établit à 63,9 %. Les arrivées reculent de 2,8 %, les nuitées de 3,4 %.

Ce repli n'épargne aucun département bourguignon. Il est plus modéré en Côte-d'Or et dans la Nièvre, plus sévère en Saône-et-Loire (- 4,8 %) et dans l'Yonne (- 4,4 %).

Il est surtout dû au recul de 4,1 % des nuitées étrangères, mais la demande intérieure se resserre aussi.

À l'exception des ressortissants du Royaume-Uni, les principales clientèles européennes sont en retrait. Mais la forte progression des clientèles lointaines se poursuit. Celle en provenance de Chine afflue avec une hausse des nuitées de 59 %.

Seules deux régions, Midi-Pyrénées et le Limousin, ont subi une baisse de fréquentation supérieure à celle de la Bourgogne.

Les aléas climatiques pèsent aussi sur la saison 2013 dans les campings bourguignons. De mai à septembre, les arrivées ont baissé de 3,7 %, les nuitées de 6,6 % par rapport à la même période de 2012.

Nouvelle baisse des créations d'entreprises

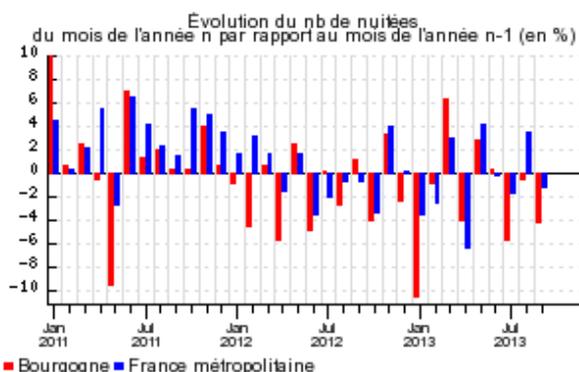
Au troisième trimestre 2013, 2 300 entreprises ont vu le jour dans la région, parmi lesquelles 970 entreprises classiques. Les auto-entrepreneurs restent le premier moteur de la création d'entreprise, mais le rythme de création sous ce régime s'est nettement réduit depuis mars (- 9,4 % au troisième trimestre après - 9,0 % au second). Il efface complètement la reprise de début d'année. Ainsi, la création d'auto-entreprise se replie de 5,6 % sur neuf mois dans la région, mais l'évolution de - 13,7 % est encore moins favorable au plan national.

La création d'entreprises classiques diminue aussi mais plus modérément sur le dernier trimestre (- 4,4 %) alors qu'elle augmente de 0,5 % en France métropolitaine.

Toutes entreprises confondues, les créations baissent de 7,1 % sur trois mois, de 4,7 % depuis le début 2013. La tendance est identique mais de moindre ampleur au plan national.

Malgré une baisse de 8 % depuis le début de l'année, les « activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien » demeurent le secteur le plus créateur de la région avec 527 nouvelles entreprises. La création d'entreprise résiste dans le secteur « administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale » mais se rétracte dans la construction où l'activité se dégrade. Signe positif, la Bourgogne figure parmi les six régions métropolitaines où les défaillances d'entreprises sont en retrait de 1 % sur un an. Au niveau national, elles augmentent de 6 %. La situation s'améliore dans l'Yonne, où les entreprises se trouvaient en grande difficulté au deuxième trimestre 2013 : les dépôts de bilan reculent de 20 % ce trimestre.

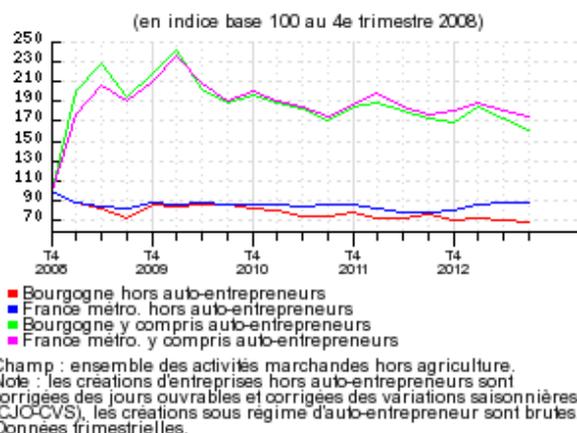
Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétroajustées.

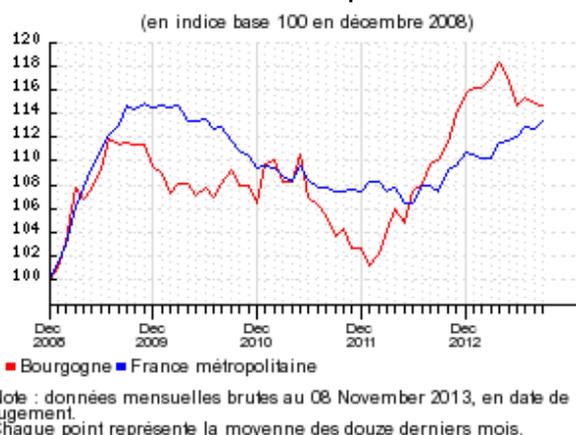
Sources : Insee ; direction du Tourisme ; partenaires régionaux

Créations d'entreprises



Source : Insee, REE (répertoire des entreprises, Sirène)

Défaillances d'entreprises



Sources : Banque de France (Fibex)